

# Ils sont partis

Simone COTTEREAU

**Simone vient de s'échapper pour toujours de sa maison de retraite et du confinement, cadres qui lui ressemblaient si peu. En souvenir de ses histoires qui agrémentaient régulièrement nos banquets vosgiens, cet arrangement en quelques lignes, retenues ou inspirées, d'un de son propos sur la crise financière de 2008 mais qui, sur bien des points, est encore d'actualité aujourd'hui...**

Les boulangers ont des problèmes croissants

Les pâtisseries sont sur le flan

Et certains sont dans le pétrin.

Les fruitiers tombent dans les pommes

Les maraîchers font chou blanc.

Et les poissonniers haussent le ton

Les quincailliers n'offrent que des clous

Les fleuristes récoltent des soucis.

Et les bouchers n'ont plus de gîte.

Les cordonniers sont dans le cirage.

Les pharmaciens prennent la pilule

Et les cuisiniers boivent le bouillon.



*Simone, telle qu'on s'en souviendra*

Les routiers sont en en déroute.

Les plombiers sont siphonnés

Et certains prennent carrément la fuite.

Les salariés de l'industrie automobile débrayent  
Dans l'espoir que la direction fasse marche arrière

A l'EDF, les syndicats sont sous tension  
Mais la direction ne semble pas au courant.

Les comédiens rient jaune.  
Les banquiers se mettent au rouge  
Et les dessinateurs font grise mine.  
Les teinturiers n'y voient que du bleu  
Mais les blanchisseuses broient du noir  
Et les imprimeurs se font un sang d'encre.

Les ophtalmos tournent de l'œil  
Les pédicures travaillent d'arrache-pied.  
Les prostituées sont sur le trottoir.  
Ah, c'est vraiment une mauvaise passe !  
Les météorologistes sont en dépression  
Les brasseurs sont sous pression  
Et les viticulteurs commencent à trinquer.

Les maîtres-chiens sont aux abois  
Les céréaliers sont sur la paille  
Et les volaillers se font plumer.  
Les veilleurs de nuit vivent au jour le jour  
Les électriciens, eux, résistent encore  
Mais pour les couvreurs c'est la tuile.

Les cheminots s'accrochent à leur train de vie  
Malgré la crise arrivée sans crier gare.

Les coiffeurs s'arrachent les cheveux  
Les militaires battent en retraite  
Les casinos ne font que des impairs.  
Les curés en perdent leur latin  
Mais les juges s'en balancent...

**Guy BRASSEUR**

**Un Vosgien d'adoption certes, mais qui a si bien épousé les origines de Madeleine  
Des décennies de fidélité aux manifestations des associations vosgiennes successives  
Un généreux Saint-Nicolas parisien  
Un porte-drapeau toujours disponible**

